

INFORMATIONS ET RECHERCHES

Revue de la Province smm d'Haïti

N° 165

Décembre 2013



Noël !

LA PASTORALE DE PROXIMITE DIEU,

SON INCARNATION,

IL SE FAIT PROCHE,

L'UN DE NOUS !



Editorial

La joie de croire et la joie de la mission

travers son Exhortation Apostolique "Evangelii Gaudium", nous propose de cheminer dans la Joie de l'Évangile. En alliant ces deux dimensions "Foi, Joie, Évangile", nous pourrions dire qu'il nous serait important, en ce début de l'Année liturgique, de croire et d'annoncer dans la joie. Alors que nous venons de vivre la fin de l'Année de la Foi, Sa Sainteté le Pape François, à

En effet, le temps de l'Avent nous prépare à la joie de l'Incarnation, à la lumière de l'Espérance sans bornes : l'Emmanuel, Dieu-est-avec-nous. Ce temps de préparation qui nous rappelle encore une fois les cinquante ans du Concile Vatican II, se déroule dans un contexte post-sismique où la mission de la Vie Religieuse Consacrée et de l'Église d'Haïti est devenue beaucoup plus difficile. La fragilité de nos structures et la dégradation des réalités socioéconomiques et environnementales suscitent de grandes inquiétudes et affectent notre vie personnelle, communautaire, pastorale.

Comment vivre dans la joie et avec joie, alors que nous vivons dans de grandes inquiétudes et quand les insécurités, surtout socioéconomiques, veulent freiner notre élan ou nous maintenir dans la peur au lieu de nous ouvrir à la joie de la mission ?

Nous devons dire "Oui au défi d'une spiritualité missionnaire", comme le souligne le Pape François au numéro 78 de "Evangelii Gaudium". Il ajoute et se fait plus précis, dans ce même numéro, en nous invitant à combattre, dans notre Action missionnaire, "ces trois maux qui se nourrissent l'un l'autre : une accentuation de l'individualisme, une crise d'identité et une baisse de ferveur".

Ce sont là des défis, parmi tant d'autres, qui guettent chacun de nous ainsi que nos communautés locales. Il importe à chacun, avec son sentiment d'appartenance, d'accepter de se convertir, c'est-à-dire de sortir de cette mentalité de repliement sur soi, afin de dissiper les ombres de notre tiédeur et de nous engager avec foi et dans la joie, sur les chemins missionnaires de la Parole et du faire-ensemble de notre Province.

Nous devons tous accueillir la foi comme une mise en route, un chemin vers la libération. Tout comme notre foi chrétienne, notre engagement doit être dynamique. L'histoire est le lieu où Dieu révèle le mystère de sa personne ; sa parole vient à nous à la mesure de notre insertion dans le devenir historique. Nous devons croire aussi que notre appartenance implique notre engagement et qu'elle aboutit à un changement, à une transformation authentique dans l'histoire concrète de notre vie personnelle, communautaire et dans celle de notre peuple.

Il est clair que cet engagement implique une exigence de solidarité qui est une conversion. Car la conversion est une sortie de soi-même et une ouverture à Dieu et aux autres ; elle n'est jamais définitive et implique de multiples et successives ruptures qui rendent l'engagement chrétien dynamique.

Dans cette même optique, le document d'"Aparecida" illustre notre propos, au numéro 366 qui traite de la Conversion pastorale. Et nous citons: "La conversion personnelle réveille la capacité de tout soumettre au service de l'instauration du Royaume de vie. Evêques, prêtres, diacres permanents, consacrés (e)s, laïcs, nous sommes appelés à assumer une attitude de conversion pastorale permanente, qui implique d'écouter avec attention et de discerner 'ce que l'Esprit dit aux Églises' (Ap. 2,29) à travers les signes des temps, dans lesquels Dieu se manifeste".

La joie de croire et celle de la mission nous engagent dans une lutte permanente. En effet, "le triomphe chrétien est toujours une croix, mais une croix qui en même temps est un étendard de victoire, qu'on porte avec une tendresse combative contre les assauts du mal" EG 85. En tant que membres faisant partie d'un corps, nous sommes tous responsables de la croissance et du devenir de ce corps.

Le temps de l'Avent nous prépare en nous annonçant que le Seigneur vient. Que faire pour que la joie éclate dans notre vie personnelle, communautaire et missionnaire ?

Puisse Notre Mère Marie, celle qui a dit Fiat, la Première en chemin, continuer à nous guider sur le chemin de l'écoute attentive de son Fils, là où nous sommes appelés à évangéliser et à susciter la vie.

A chacun et à tous, un Joyeux Noel 2013 et une Heureuse Année 2014 !

Noël



Laurent E. Pierre smm
Provincial



Dieu s'approche de nous

Place Saint-Pierre

Pape François

Dimanche 13 octobre 2013

REGARDONS MARIE

Dans le Psaume, nous avons récité : « Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles » (Ps 97, 1).

Aujourd'hui nous sommes devant une des merveilles du Seigneur : Marie ! Une créature humble et faible comme nous, choisie pour être Mère de Dieu, Mère de son Créateur. En regardant justement Marie, à la lumière des lectures que nous avons écoutées, je voudrais réfléchir avec vous sur trois réalités : La première, **Dieu nous surprend** ; la deuxième, **Dieu nous demande la fidélité** ; la troisième, **Dieu est notre force**.

1. La première : Dieu nous surprend. L'épisode de Naaman, chef de l'armée du roi d'Aram, est singulier : pour guérir de la lèpre, il s'adresse au prophète de Dieu, Élisée, qui n'accomplit pas de rites magiques, ni ne lui demande des choses extraordinaires, mais d'avoir seulement confiance en Dieu et de se plonger dans l'eau du fleuve ; non pas cependant dans l'eau des grands fleuves de Damas, mais du petit fleuve Jourdain. C'est une demande qui laisse Naaman perplexe, et même surpris : quel Dieu peut être celui qui demande quelque chose d'aussi simple ? Il veut faire marche arrière, mais ensuite il fait le pas, il se plonge dans le Jourdain et il guérit immédiatement (cf. 2 R 5, 1-14). **Dieu nous surprend** ; C'est vraiment dans la pauvreté, dans la faiblesse, dans l'humilité qu'il se manifeste et nous donne son amour qui nous sauve, nous guérit et nous donne force. Il demande seulement que nous suivions sa parole et que nous ayons confiance en Lui.

C'EST L'EXPERIENCE DE LA VIERGE MARIE : devant l'annonce de l'Ange, elle ne cache pas son étonnement. C'est la stupeur de voir que, pour se faire homme, Dieu l'a vraiment choisie, elle, une simple jeune fille de Nazareth, qui ne vit pas dans les palais du pouvoir et de la richesse, qui n'a pas accompli des exploits, mais qui sait se fier à Dieu, même si elle ne comprend pas tout : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole » (Lc 1, 38). C'est sa réponse. Dieu nous surprend toujours, il rompt nos schémas, bouleverse nos projets, et nous dit : fais-moi confiance, n'aie pas peur, laisse-toi surprendre, sors de toi-même et suis-moi !

Aujourd'hui demandons-nous tous si nous avons peur de ce que Dieu pourrait me demander ou de ce qu'il me demande. Est-ce que je me laisse surprendre par Dieu, comme a fait Marie, ou est-ce que je m'enferme dans mes sécurités, sécurités matérielles, sécurités intellectuelles, sécurités idéologiques, sécurités de mes projets ? Est-ce que je laisse vraiment Dieu entrer dans ma vie ? Comment est-ce que je lui réponds ?

2. Dans le passage de saint Paul que nous avons écouté, l'Apôtre s'adresse à son disciple Timothée en lui disant de se souvenir de Jésus Christ (cf. 2 Tm 2, 8-13). Voici le deuxième point: se souvenir toujours du Christ, la mémoire de Jésus Christ, et cela c'est persévérer dans la foi : Dieu nous surprend avec son amour, mais il demande la fidélité dans le fait de le suivre.

Nous pouvons devenir « non-fidèles », mais lui ne le peut pas, il est « le fidèle » et il nous demande la même fidélité. Pensons à toutes ces fois où nous nous sommes enthousiasmés pour quelque chose, pour une initiative, pour un engagement, mais ensuite, face aux premiers problèmes, nous avons jeté l'éponge. Et malheureusement, cela arrive aussi dans les choix fondamentaux, comme celui du mariage. La difficulté d'être constants, d'être fidèles aux décisions prises, aux engagements pris. Il est souvent facile de dire « oui », mais ensuite, on n'arrive pas à répéter ce « oui » chaque jour. On ne réussit pas à être fidèles.

MARIE A DIT SON « OUI » A DIEU, un « oui » qui a bouleversé son humble existence de Nazareth, mais ce "oui" n'a pas été l'unique, au contraire il a été seulement le premier de beaucoup de "oui" prononcés dans son cœur dans ses moments joyeux, comme aussi dans les moments de douleur, beaucoup de « oui » qui atteignent leur sommet dans celui dit au pied de la Croix. Il y a ici beaucoup de mamans ; pensez jusqu'où est arrivée la fidélité de Marie à Dieu : voir son Fils unique sur la Croix. La femme fidèle, debout, détruite à l'intérieur, mais fidèle et forte.

Et je me demande : suis-je un chrétien "par à-coups", ou suis-je un chrétien toujours ? La culture du provisoire, du relatif pénètre aussi dans la vie de la foi. Dieu nous demande de lui être fidèles, chaque jour, dans les actions quotidiennes et il ajoute que, même si parfois nous ne lui sommes pas fidèles, Lui est toujours fidèle et avec sa miséricorde il ne se lasse pas de nous tendre la main pour nous relever, de nous encourager à reprendre la marche, pour revenir à Lui et lui dire notre faiblesse pour qu'il nous donne sa force. Et cela c'est le chemin définitif : toujours avec le Seigneur, même dans nos faiblesses, même dans nos péchés. Ne jamais aller sur la route du provisoire. Cela nous tue. **La foi est fidélité définitive**, comme celle de Marie.

3. Le dernier point : DIEU EST NOTRE FORCE. Je pense aux dix lépreux guéris par Jésus : ils vont à sa rencontre, ils s'arrêtent à distance et ils crient : "Jésus, maître, prends pitié de nous !" (Lc 17, 13). Ils sont malades, ils ont besoin d'être aimés, d'avoir de la force et ils cherchent quelqu'un qui les guérisse. Et Jésus répond en les libérant tous de leur maladie. C'est impressionnant, cependant, de voir qu'un seul revient sur ses pas pour louer Dieu, haut et fort, et le remercier. Jésus lui-même le remarque : dix ont crié pour obtenir la guérison et un seul est revenu pour crier à haute voix son merci à Dieu et reconnaître que c'est Lui notre force. Savoir remercier, savoir louer pour ce que le Seigneur fait pour nous.

REGARDONS MARIE :

Après l'Annonciation, le premier geste qu'elle accomplit est un geste de charité envers sa vieille parente Élisabeth ; et les premières paroles qu'elle prononce sont : « Mon âme exalte le Seigneur », c'est-à-dire un chant de louange et d'action de grâce à Dieu, non seulement pour ce qu'il a fait en elle, mais aussi pour son action dans toute l'histoire du salut.



Tout est donné par lui. Si nous pouvons comprendre que tout est don de Dieu, quel bonheur dans notre cœur ! Tout est donné par lui. Il est notre force ! Dire merci est si facile, et pourtant si difficile ! Combien de fois nous disons-nous merci en famille ? C'est un des mots-clés de la vie en commun. « Vous permettez », « excusez-moi », « merci » : si dans une famille on se dit ces trois mots, la famille progresse. « Vous permettez », « excusez-moi », « merci ». Combien de fois disons-nous « merci » en famille ? Combien de fois disons-nous merci à celui qui nous aide, nous est proche, nous accompagne dans la vie ? Souvent nous tenons tout pour acquis ! Et cela arrive aussi avec Dieu. C'est facile d'aller chez le Seigneur demander quelque chose, mais aller le remercier : « Bah, je n'y pense pas ».

En continuant la célébration eucharistique, invoquons l'intercession de Marie, pour qu'elle nous aide à nous laisser surprendre par Dieu sans opposer de résistance, à lui être fidèles chaque jour, à le louer et à le remercier, car c'est lui notre force. Amen.

Pape François, 13 octobre 2013

Institut Technique Jean XXIII

2013, un projet d'école professionnelle s'est mis en place au sein de notre province. Il est le fruit des Depuis le début de l'année démarches du Supérieur Général, le Père Santino, qui voulait appuyer nos efforts de relèvement après le séisme de 2010.

Au départ du projet, une proposition de l'architecte Eduardo Milesi a été soumise à l'attention du Père Santino. Le projet a été financé par la Caritas de Bergame, sous la responsabilité de son directeur, le Père Claudio Visconti. Un groupe de volontaires de Bergame est venu exécuter les travaux. Le nom du projet Ecole Technique Pape Jean XXIII n'est pas l'effet du hasard, il a deux explications :

- Le Pape Jean XXIII était originaire de la région de Bergame
- La canonisation du Pape Jean XXIII est pour bientôt

Cette école professionnelle veut répondre aux attentes des jeunes haïtiens dont l'avenir est incertain.

C'est aussi l'occasion pour moi de souhaiter La construction elle-même répond aux normes parasismiques et anticycloniques et le style de son architecture fait notre fierté. Elle n'est pas encore complètement achevée. Nous attendons d'autres volontaires pour terminer. Son directeur nommé est le Père Rams Lapommeray, smm, accompagné d'une équipe dynamique composée d'ingénieurs et d'architectes. Le Père Ciné syriaque, smm, est chargé des démarches académiques.

Cette équipe a commencé à réfléchir sur les « curricula » qui seront dispensés dans cette école dès qu'elle sera fonctionnelle. Nous prévoyons d'ores et déjà de commencer avec le module « Construction / Bâtiment ». C'est une façon de proposer aux jeunes de s'approprier leur avenir par le travail et le progrès.

Le projet est situé sur la région de Lilavoix 52, en Plaine. Vous êtes tous invités à lui faire l'honneur de votre visite. à chacun de vous :

joyeux Noël 2013 et Bonne Année 2013 !

P. Rams Lapommeray, smm

*Ti Jezi kote w sòti, w w...
Ti Jezi mwen ta vle w di nou , o, ki mesaj w pote pou nou, o ...
Wap dòmi sou pay, wap manje fredri, wap pase mizè... se tankou nou !
W pa manke sanble yon ti ayisyen o ...
(pawòl & mizik : Fr Jean Gérard Alméus, smm, Nap regle P.328)*



*Le Père Laurent E. Pierre, smm
Provincial des Missionnaires Montfortains
et les membres de son Conseil
souhaitent à tous leurs confrères,
à tous leurs frères et sœurs
dans la vie religieuse et le sacerdoce,
à leurs associés et à leurs amis fidèles,
un Joyeux Noël 2013
et une Heureuse Année 2014*